

Degrés

DANS CE NUMÉRO 171-172:

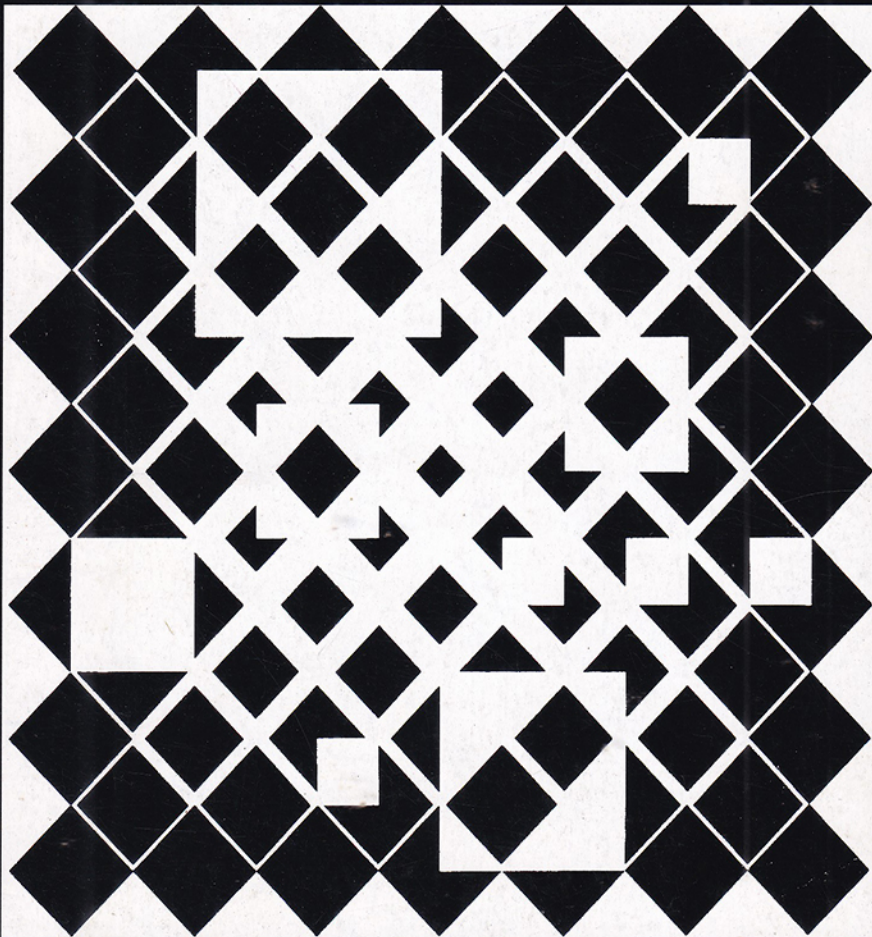
Katia Légeret
André Helbo
Marco De Marinis
Philippe Tancelin
Nadia Vadori-Gauthier
Flore Garcin-Marrou
Edgard Siensaert
Thomas Leabhart
Wilfried Bosch-Alfonsi
Jean-Marc Bourdin
Benjamin Tremblay
Viviana Coletty
Susanne Müller
Nela Venegas Ferrin
Silvio Lima Figueiredo

REVUE DE SYNTHÈSE À ORIENTATION SÉMIOLOGIQUE

Publication internationale trimestrielle

Quarante-cinquième année, n°171-172, automne - hiver 2017

L'INTERDISCIPLINARITÉ
ENTRE RECHERCHE ET CRÉATION



Degrés

Revue de synthèse à orientation sémiologique
Publication internationale trimestrielle

Secrétariat de rédaction:
Pl. Constantin Meunier, 2
bte 13
B-1190 Bruxelles
Tél.: (02) 345 00 83

Direction et rédaction:
André Helbo

Comité de patronage:
Michel Butor, Nice
Noam Chomsky, Massachussets
Jacques De Decker, Mons
Marcel De Grève, Gand
Umberto Eco, Milan
Daniel Héroult, Paris
André Jacob, Paris
Antonio Prete, Milan
Michael Riffaterre, New York
François Van Laere, Melbourne
Frans Van Passel, Bruxelles
Françoise Van Rossum-Guyon, Amsterdam

Editeur responsable:
ASBL Degrés
ISSN 07708378
dépôt légal BD26747

La revue *Degrés* se propose d'étudier en tant que problème interdisciplinaire le transfert de concepts opératoires de la linguistique, à la littérature, à la communication esthétique, sémiotique, etc.

L'interdisciplinarité entre recherche et création

Numéro composé par Katia Légeret

- a-a 14 Katia Légeret, Université de Paris 8
Poïétiques du spectacle vivant : entre recherche et création
- SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR EXPERT. HÉRITAGES ET
TRANSCULTURALITÉS ARTISTIQUES
- b-b 8 André Helbo, Université libre de Bruxelles
Savoir(s) expert(s) et mise en scène. Les enjeux d'une crise féconde
- c-c 11 Marco De Marinis, Université de Bologne
Théorie de la performance, Performance Studies et nouvelle théâtrologie
- d-d 7 Philippe Tancelin, Université de Paris 8
Effet V ou comment recouvrer notre étonnement aujourd'hui ?
- e-e 9 Nadia Vadori-Gauthier, Université de Paris 8, EDESTA
Galops d'un cheval, minutes de danse, différences et répétitions
- f-f 6 Flore Garcin-Marrou, Université de Toulouse Jean-Jaurès et
Université Paris 1/ CNRS, équipe EspAS. Institut ACTE
Le corps micropolitique de Nadia Vadori-Gauthier dans « Une Minute de danse par jour »

DE LA MIMÉSIS AU DEVENIR-MARIONNETTE DE L'ACTEUR

- g-g 12 Edgard Sienaert, Centre d'Etudes de l'Afrique, Université du Free
State, Bloemfontein, Afrique du Sud
*Le geste doit précéder la parole. De l'anthropologie du mimisme
de Marcel Jousse*

- h-h 6* Thomas Leabhart, Pomona College, USA
Les leçons de Prague : tout est dans le phrasé
- i-i 11* Wilfried Bosch-Alfonsi, Université de Paris 8, EDESTA
De l'art de l'imitation
- j-j 17* Jean-Marc Bourdin, Université de Paris 8,
Marcel Duchamp de l'appareil au même

LE BOULEVERSEMENT CRÉATEUR :
TÉMOIN D'HISTOIRES

- k-k 13* Benjamin Tremblay, Université Lumière Lyon 2
*Quels témoins pour quels bouleversements ? Pour une
pragmatique du témoignage*
- l-l 19* Viviana Coletty, Université de Paris 8, EDESTA /PUC-SP/Brésil
*Un corps possible. Réflexions à partir de la danse de Tatsumi
Hijikata et ses traductions des forces*
- m-m 11* Susanne Müller, Université de Lorraine
*Fragments de mémoire dans le paysage parisien. Bouleversement
« unheimlich » face aux plaques commémoratives de la Seconde
Guerre mondiale*
- n-n 19* Nela Venegas Ferrin, Université de Paris 8, / Quito, Equateur
*L'esthétique queer sur la scène théâtrale et la politique
équatorienne.*
- o-o 9* Silvio Lima Figueiredo. Université Fédérale du Pará, Brésil,
NAEA, Centre de Hautes Études Amazoniennes et Monique
Sobral de Boutteville, Université de Paris 8, EDESTA et NAEA,
Université Fédérale du Pará
*Le témoin qui bouleverse : notes sur les mouvements artistiques
du Círio de Nazaré*

o Le témoin qui bouleverse : notes sur les mouvements artistiques du Círio de Nazaré

Silvio Lima Figueiredo¹,
Monique Sobral de
Boutteville²

Nous décidons d'axer cette étude sur un événement annuel qui a lieu dans la ville de Belém³, capital du Pará – Etat du Nord du Brésil, région amazonienne, tous les deuxièmes dimanches d'octobre : Le Círio de Nossa Senhora de Nazaré. Il s'agit d'une fête religieuse qui se déroule dans l'Etat depuis près de deux siècles et qui réunit aujourd'hui, seulement à Belém, près de deux millions de croyants dans une procession en hommage à « Nossa Senhora de Nazaré », matrone des *paraenses*⁴. Dans une autre de ses contributions sur le sujet Figueiredo porte cette analyse :

« L'étude des fêtes en Amazonie concerne surtout des croyances religieuses d'origine catholique qui sont devenues de grandes fêtes ou se mêlent des éléments sacrés et profanes. Ces fêtes s'organisent autour de processions religieuses où la représentation d'un saint catholique, en plâtre ou en bois, est transporté d'un point à un autre dans les villages, suivie de croyants qui « paient », honorent leurs promesses ou rendent hommage à un saint. »⁵

Il existe d'autres fêtes et rituels semblables, qui ont également beaucoup de force, au Brésil et en Amazonie et qui maintiennent cette même structure avec quelques différences et adaptations selon les réalités locales : La fête du Divin Saint Esprit, le « Çairé » (réalisée à Santarem, Brésil), ainsi que toutes les fêtes de saints en Amérique latine, et encore, toutes proportions gardées, les fêtes de saint en Espagne et au Portugal. Le Círio de Nazaré est un grand rituel car il incorpore une série de manifestations parallèles et en fonction de la fête majeure, au-delà de la quantité de personnes qui participent à l'événement.

La cérémonie religieuse se divise deux moments cruciaux : La Transladação et le Círio. Le « rituel » du Círio engage d'autres rites davantage « dionysiens »⁶ que nous allons également aborder, mais pour le moment tentons de comprendre la structure centrale de cette fête autour de laquelle tout s'organise.

La Transladação se passe le samedi soir et emmène l'image de la Cathédrale N. S. de Nazaré à l'église de la Sé. L'image passe l'année

1 Docteur en communication, Professeur du Programme de Doctorat en Développement Socio-environnemental. Centre de Hautes Études Amazoniennes – NAEA – Université Fédérale du Pará, Brésil.

2 Doctorante en cotutelle : EDESTA (Ecole Doctorale en Esthétique, Science et Technologie des Arts – Université Paris 8) et NAEA (Centre de Hautes Etudes Amazoniennes – Université Fédérale du Pará)

3 Aujourd'hui nous retrouvons cette manifestation étendue sur une large partie de l'Etat et même dans d'autres régions du Brésil, mais nous nous concentrerons sur sa plus forte représentation qui se déroule donc à Belém.

4 Nom que l'on donne aux personnes originaires du Pará.

5 Figueiredo Lima, Silvio. « Fêtes religieuses et tourisme en Amazonie », dans : Fournier, L. S., Crozat, D., Bernié-Boissard, C., Chastagner, C. (sous la dir. de). *La fête au présent, mutations des fêtes au sein des loisirs*. Paris, L'Harmattan, 2009, p.327.

6 Nous entendons ce terme selon Michel Maffesoli (1985) qui entend Dionysos comme ce dieu à multiples visages et qui met donc en scène les diversités sociales au sein de ce qu'il appellera « l'orgiasme social », lui-même pluriel pose la question de l'altérité.

7 Il s'agit d'un quartier de Belém qui pourrait se traduire par « Vieille Ville », où se trouve l'ensemble du patrimoine architectural construit par les portugais depuis la colonisation.

8 <http://www.ciriodenazare.com.br/portal/romaria.php>, consultée le 15/11/2016. «A procissão inicia às 7h, depois da tradicional missa que começa às 5h30 da manhã, em frente à Catedral da Sé, na Cidade Velha. De lá, a Imagem da Virgem percorre cerca de 3,600 Km de distância para chegar até a Praça Santuário de Nazaré. (...) A procissão reúne aproximadamente dois milhões de pessoas numa caminhada de fé pelas ruas da capital paraense, um verdadeiro espetáculo em homenagem à Nossa Senhora de Nazaré, a mãe de Jesus. (...) Foi em 2004 que aconteceu o maior Círio da História, com o trajeto cumprido em 9 horas e 15 minutos. Neste mesmo ano, o Círio de Nossa Senhora de Nazaré foi registrado, pelo Instituto do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional (Iphan), como patrimônio cultural de natureza imaterial. » Traduit par nos soins.

9 Lopes, José Rogério. (2011). Círio de Nazaré: agenciamentos, conflitos e negociação da identidade amazônica. *Religião & Sociedade*, 31(1), 155-181. <https://dx.doi.org/10.1590/S0100-85872011000100007>. « O Círio de Nazaré é imensidão, intensidade, emoção, corporeidade, aparente confusão, conflitos de identidade, festa devocional, celebração de alteridade. Esses registros, sentidos desde o primeiro contato com a festa, em 2010, configuram um campo de pesquisa no qual um conjunto de manifestações religiosas e profanas se revela como potencial de investigação e análise. » Traduit par nos soins.

dans la Cathédrale qui porte son nom, à l'abri des regards, et le soir du deuxième samedi d'octobre, elle part en procession vers l'Eglise de la Sé.

La Transladação fonctionne comme une préparation pour le Círio, même si elle réunit grand nombre de dévots, elle est beaucoup moins dense que la procession du dimanche, de plus elle se passe le soir, ce qui nous protège de la forte chaleur et donc l'adoucit davantage. Certaines personnes, familles avec enfants, personnes âgées, avec un handicap moteur quelconque, profite de ce moment pour faire son hommage à la Sainte, ne pouvant pas le faire le dimanche où les déplacements et actes de foi sont beaucoup plus difficiles.

En effet, le dimanche matin très tôt, après une messe, l'image fait le chemin inverse, c'est le Círio proprement dit. Prenons la définition du site officiel de l'événement :

« La procession débute à 7h, après la traditionnelle messe qui commence à 5h30 du matin, devant l'église de la Sé, dans Cidade Velha⁷. Là l'image de la Vierge parcourt environ 3,6 km pour se rendre jusqu'à la place du Sanctuaire de Nazaré. (...) La procession réunit environ deux millions de personnes dans une marche de foi dans les rues de la Capitale *paraense*, un vrai spectacle en hommage à N. S. de Nazaré, la mère de Jésus (...). C'était en 2004 qui a eu lieu le plus long Círio de l'histoire, avec un trajet accompli en 9 heures et 15 minutes. Ce même jour, le Círio de Nossa Senhora de Nazaré a été reconnu, par l'Institut du Patrimoine Historique et Artistique National (Iphan), comme patrimoine culturel immatériel. »⁸

Même si cette définition nous aide à comprendre des caractéristiques pratiques de cette manifestation elle reste restreinte au caractère religieux de la procession, alors que l'on nomme Círio l'ensemble d'expressions qui entourent cette période pour rendre hommage à N. S. de Nazaré. Dans l'article de José Rogério Lopez (2011) nous pouvons constater les complexités qui entourent le Círio :

« Le Círio de Nazaré est à la fois une immensité, intensité, émotion, corporeité, apparente confusion, conflits d'identité, fête de dévotion et célébration de l'altérité. Ces registres, perçus dès le premier contact avec la fête en 2011, constituent un champ de recherche dans lequel un ensemble de manifestations religieuses et profanes se révèlent des potentiels d'investigation et d'analyse. »⁹

Dans ces « immensité, intensité, émotion, corporéité », nous retrouvons des mouvements artistiques et sociaux autour desquels s'organisent une partie plus au moins grande de la société, pour laquelle la sphère religieuse catholique n'était pas suffisante, ou pas représentative, pour signifier leurs attachements à l'image de la Sainte ou bien même comme acte de résistance à une « mise à l'écart » de centaines de minorités.

Ce qui va nous intéresser ici, n'est pas la symbolique et la cérémonie « strictement » religieuse en elle-même, mais de quelle manière cette manifestation va se transformer à partir des mouvements artistiques et / ou sociaux, qui vont s'introduire au sein même de son essence religieuse et symbolique, pour enfin s'y intégrer et en devenir intrinsèque. En ce sens, nous commençons par nous poser une question : comment, de quelle manière l'acte artistique va devenir un moyen de mise-en-mouvement du témoin ? Et nous appelons ici l'acte artistique tout acte qui, à travers une démarche esthétique, consciente ou pas, revendique et argumente des idées singulières aux actants. En d'autres mots, nous nous intéressons, non seulement aux artistes confirmés, mais aussi aux témoins acteurs qui sont au sein même du spectaculaire de cette manifestation, et qui vont par leurs réponses artistiques et/ou politique bouleverser l'ordre.

Ces témoins qui bouleversent, et auxquels nous allons nous intéresser, dans le contexte du Círio, sont des travestis, des homosexuels, des artistes, des intellectuels et des représentants de la culture populaire. Ils étaient destinés à être des témoins, qui certes par leurs regards provoquent dès lors un changement, mais qui ne « devraient » pas, en principe, prendre place comme acteurs dans cette manifestation. Néanmoins, ils vont la bouleverser et lui donner un nouveau regard et une autre dimension, celle d'un lieu de résistance.

Le Círio va donc devenir symboliquement, pour cette résistance, le système même, celui qui domine, qui exclut, et c'est là, au sein de cet espace symbolique, que nous allons retrouver des manifestations de résistance non seulement envers l'église, qui est en elle-même un fort symbole de pouvoir, mais aussi envers les politiques dirigeantes du pays. Geertz nous dit que :

« chez l'homme ni les domaines prédominants, ni les ensembles de pensées peuvent être formés avec précision sans l'orientation de modèles symboliques. Pour prendre nos décisions nous avons besoin de savoir comment nous nous sentons par rapport aux choses ; et pour savoir comment nous nous sentons par rapport aux choses nous avons

LES TÉMOINS QUI BOULEVERSENT

¹⁰ Geertz, Clifford. *A interpretação das culturas*. Rio de Janeiro, Ed. Guanabara, 1989, p.59

besoin d'images publiques, de sentiments que seulement le rituel, le mythe et l'art peuvent nous fournir. »¹⁰

Cela nous pousse à entrevoir le témoin comme un participant-actif et non seulement observateur dans le déplacement de la fête-rituel vers un système de symboles sociaux et politiques autour desquels vont s'organiser résistances et abandons faces aux « sentiments » qui seront donc mis en évidence dans ces structures.

Nous allons aborder trois éléments transformateurs de cette fête : « Festa das Chiquitas », « Auto do Círio » e « Arrastão do Pavulagem », des expressions qui ne sont pas reconnues par l'église comme faisant partie de la fête « officielle » du Círio mais qui sont aujourd'hui des éléments incontournables dans ces festivités.

¹¹ Figueiredo Lima, Silvio, « Círio de Nazaré, festa e paixão » dans : R. R.; A. F. (sous la dir. de). *Cidades - Coleção Ensaio Brasileiro Contemporâneo*, 1ed. Rio de Janeiro: Funarte, 2016, p. 219-234.

¹² Durkheim, Emile, *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, PUF, 2008.

¹³ Turner, Victor, *The Ritual Process. Structure and Anti-Structure*. New York, Aldine Publishing Company, 1969.

Ils sont, au premier abord, caractérisés comme des éléments « périphériques » à la fête du Círio de Nazaré¹¹. Ce sont les manifestations des différents sens et perceptions des divers participants de la fête, très souvent vues comme « profanes », car elles sont perçues comme dépourvues d'aspects sacrés. Ce rapport des opposés n'est pas en accord avec les débats conceptuels et théoriques sur la dualité sacré/profane, présents d'ailleurs chez Durkheim¹² puis chez Turner¹³ dans leurs écrits fondamentaux sur le sujet.

Durkheim nous dit que la dualité sacré/profane sert en principe pour mieux définir ce qui est sacré, et par exclusion, ce qui n'est pas profane est sacré selon les études de Durkheim. Selon Durkheim « les êtres sacrés sont, par définition, des êtres séparés ». Néanmoins, entre les êtres profanes et sacrés il y a une espèce de « solution de continuité », les rituels ont la fonction de réaliser la séparation. Pour l'auteur, les expériences liées à la séparation entre sacré et profane débutent avec des cultes négatifs, les prohibitions et les interdictions. Le processus commence avec la suppression de certains éléments d'usage quotidien, avec l'objectif d'en faire un usage « spécial » et le non-respect des règles engendre des sanctions. En réalité, Durkheim nous expose la fragmentation entre différents éléments du sacré dans les processus d'interdiction, mais surtout, il nous présente le système d'interdiction qui, en donnant naissance à la dichotomie ici étudiée, sépare tout ce qui est sacré de ce qui est profane.

Dans *The Ritual Process*, Turner nous présente l'organisation de la fête dans le cadre de ce qu'il appelle « communitas ». Les caractéristiques des « communitas », dans la conception de l'auteur, s'opposent à celles d'une société est conçue comme un système structuré, hiérarchisé dans ses positions politiques, juridiques et économiques, et donc, d'une certaine manière, liée au monde du travail. Dans ce qui propose Turner,

nous identifions deux temps et espaces de vie, l'un concerne la structure et l'autre les « *communitas* ». Le sacré se trouve dans une position liminaire, et les « *communitas* » souffrent des tentatives structurantes incessantes par voies de contrôle, de discipline et de domestication. Nous observons après une diminution de la caractéristique dichotomique des phénomènes religieux, rituels et particuliers dans les sociétés humaines, que le terme « profane » persiste et est questionné dans la fête du Círio de Nazaré. Différemment donc de ces axes de pensées, ces manifestations « périphériques », qui sont plus ou moins protagonistes selon les idéologies présentes dans les actions de l'église et de l'état, sont vues comme profanes, car elles ne font pas partie des activités « officielles » de l'église catholique qui organisent le noyau de la fête religieuse.

La « Fête de Chiquitas », est une manifestation soutenue par la communauté homosexuelle et travestie de Belém, elle a eu ses débuts avec un groupe d'amis qui faisaient la fête pendant le carnaval tous habillés en femme et qui allaient en contre-sens, littéralement, des écoles de samba. Ils ont décidé de faire « ce carnaval » pendant la Transladação comme une sorte d'hommage à la Sainte. Ils sont allés au « Bar du Parque », un bar qui se trouve au centre même du parcours, ont décoré cet espace où ils ont attendu la Sainte. Après son passage la fête a commencé. Ce phénomène est toujours actuel, mais avec plus d'ampleur car aujourd'hui cette fête est devenue très importante.

Larisa Latif confirme cette idée et approfondit davantage la problématique, en soulevant également les questions politiques qui entourent cette manifestation.

« La « Fête des Chiquitas » représente, de cette manière, une sorte de fête plus ou moins privée, qui naît d'un jeu entre amis et évolue jusqu'à devenir l'une des plus grandes attractions du Círio de Nazaré. Elle a aussi commencé à être financée par de l'argent public, et sur sa scène, défilaient au-delà des travestis, des politiciens en quête de voix et d'influence. C'est le seul moment du Círio où nous pouvons observer cette relation au pouvoir de manière explicite, mais il est très loin d'en être le seul. »¹⁴

Nous observons donc ici un glissement de la sphère privée vers la sphère publique, de l'individu vers le social, le témoin devient donc celui qui prend place dans le social à travers son vécu, à travers ce qu'il témoigne et ce qui le met en mouvement, en reprenant ici l'idée

FESTA DAS CHIQUITAS

¹⁴ Latif Plácido Saré, Larissa : *A Serpente no Asfalto: Estudo Compreensivo do Espetáculo da Corda dos Promesseiros no Círio de Nazaré, em Belém do Pará*. 2005. Thèse de doctorat en Arts du Spectacle – PPGAC – Université Fédérale de Bahia. « A Festa das Chiquitas se configura, assim, como uma festa mais ou menos particular que nasce a partir de uma brincadeira entre amigos e evolui até se tornar uma das grandes atrações do Círio de Nazaré. Também ela passou a ser financiada por dinheiro público e, em seu palanque, desfilam além dos travestis, políticos à caça de votos e de influência. É o único momento do Círio em que essa relação com o poder é explícita, mas está bem longe de ser o único em que ela acontece. » Traduit par nos soins.

de Geert, créé des images publiques met en évidence les sentiments et questionne le rapport au monde qui nous entoure.

La « Fête des Chiquitas » est devenue donc un moment où les questions référentes à certaines minorités sont exposées et engendrent une série de discussions sociales et politiques. Le fait que la plus grande rencontre gay de l'Amazonie soit née en hommage à « Nossa Senhora de Nazaré » témoigne dès lors de la profondeur et de la complexité de ces questions de droits et d'appartenance sociale de ces communautés.

AUTO DO CIRIO

¹⁵ Ces sont des référents des saints dans religions afro-brésiliennes.

Le « Auto do Cirio » est une manifestation artistique, réalisée par l'école de théâtre et de danse de l'UFPA – l'Université Fédérale du Pará – depuis près de 15 ans. Il s'agit d'une représentation théâtrale qui déambule dans les rues de Belém. Dans cette dramaturgie la Sainte est mise en scène auprès des entités de la nature, des personnages de la mythologie amazonienne, des « orixás »¹⁵, mais aussi de Jésus Christ et de la Vierge Marie. Aujourd'hui le « Auto do Cirio » est la réponse des artistes chercheurs de l'UFPA à ce mouvement. Nous pouvons y observer un acte qui revendique l'intégration de toutes les manifestations, et l'acceptation d'un sacré et d'un profane qui sont sans cesse en dialogue.

La « Fête des Chiquitas » ainsi que le « Auto » sont des hommages, des chemins de dévotion, des chemins certes qui ne sont pas inscrits dans le parcours de la tradition majoritaire mais qui revendiquent avec force ce glissement de regard vers d'autres formes d'expressions de sa foi et donc, d'une autre forme d'exister au sein d'une commémoration qui mobilise toute une communauté.

L'aspect paradoxal, qui dénote aussi un mouvement qui est encore à ses débuts, - même si des années de revendications sont déjà comptabilisées-, c'est que ces manifestations culturelles sont en péril. Si nous allons, par exemple, dans le site officiel du Cirio, nous ne les retrouvons pas dans la programmation, elles ne sont pas reconnues par l'Eglise, ni par les fidèles, comme étant des hommages à la Sainte. Souvent elles continuent en étant marginalisées par une partie de la communauté qui entrevoit cette culture comme celle d'un Autre.

L'« Arrastão do Pavulagem » représente le troisième élément interne-externe du Cirio que nous aborderons. Il se définit comme une « révérence de l'« Institut Arraial do Pavulagem » à la matrone des *paraenses*, Nossa Senhora de Nazaré, en un cortège qui réunit foi et fête en un même lieu. »¹⁶ L'institut en question a été fondé en 2003 par une initiative de la communauté, en grande partie par des artistes, qui vise la préservation de la culture locale ainsi que la transmission orale

¹⁶ « Criado 2000, o Arrastão do Cirio é a reverência do Instituto Arraial do Pavulagem à padroeira dos paraenses em um cortejo que reúne fé e festa em um só lugar. » Traduit par nos soins. <http://pavulagem.org/uma-celebracao-da-fe-ribeirinha-e-da-cultura-popular-2/>, consultée le 20/03/2017.

de ses traditions.

Le samedi matin après la procession fluviale de la Sainte, les alentours du Port de Belém prennent les couleurs du « Arrastão » avec des chapeaux de paille ornés de rubans colorés. L'on commence à entendre les tambours et les percussions retentir. Dans ces sonorités typiquement régionales et ces couleurs, débute le cortège. Au-delà des sonorités, dont nous distinguons le Carimbó et le Boi¹⁷, nous pouvons voir des symboles forts de la culture locale comme des pirogues, des animaux, et des jouets en miriti¹⁸ quelques-uns de taille importante et composant ainsi le décor de cette manifestation.

Le cortège est formé par les artistes du « Grupo Pavulagem » au centre, qui propose les musiques et performances, suivis de personnes qui dansent et fêtent avec allégresse la Sainte mais aussi la culture locale. Le cortège prend la forme de ce que nous identifions au Brésil comme un « bloc de carnaval ». Cet aspect est important afin que l'on comprenne le rejet, par une partie de la société de cette célébration, qui n'est pas comprise par ces derniers comme un acte de dévotion, idée qui est soutenue par ses propres agents.

Ces artistes luttent pour maintenir au sein du Círio une représentativité de la riche culture de cette région, mais entrent souvent en collision avec une organisation « officielle » qui ne les reconnaît pas. Nous pouvons observer assez couramment cette organisation invite des chanteuses lyriques, des artistes brésiliens de grande reconnaissance médiatique qui entonnent des chants liturgiques dans des lieux centraux de la manifestation et il est de surcroît que cela représente des investissements importants. Et nous voyons dans cette démarche l'exclusion des chanteurs de Carimbó, par exemple, qui ont un dans leur répertoire, des chansons d'hommage à la Sainte matrone des *paraenses*.

Depuis 2010, il existe une forte offensive de la part de l'Eglise qui s'est alliée à l'Etat pour restreindre ces manifestations culturelles dites « non officielles ». Cependant, malgré tous les efforts des certaines politiques publiques et l'appui de l'Etat du Pará, au travers de gouvernements moins conservateurs dans un passé récent, leur actuelle situation est toujours restreinte.

Il est débattu du point de savoir si la « Fête des Chiquitas » doit ou non demeurer dans l'espace central de la fête religieuse, la place la plus importante de la ville, Place de la République. Des « discussions-machinations » entre les gouvernements et l'église Catholique, en accord avec les organisateurs de la fête, proposent le changement de lieu de réalisation de cette fête, ce qui souligne davantage l'idée que

¹⁷ Genres de musique importants dans la culture la région. La musique étant seulement une des manifestations de ces pratiques.

¹⁸ Le miriti est un matériel issu d'un palmier particulier à la région, ce matériel a pour particularité son poids très léger ce rend possible de grandes structures faciles à transporter lors des cortèges. Les jouets fait en miriti sont aussi des symboles importants présents dans le Círio.

CONCLUSION

cette expression est tenue comme inférieure, et ne doit donc pas être présente dans la programmation du Círio.

De la même manière, l'« Arrastão do Pavulagem » souffre, à cause de l'important retrait d'appui financier et logistique pour la réalisation de l'événement, de la planification entre le trafic de voitures et le cortège. Les espaces occupés par la manifestation sont de plus en plus restreints et minimisent sa représentativité. De plus, les groupes artistiques organisateurs ont déjà rencontré des difficultés à trouver des financements. En 2016, le cortège s'est restreint à faire le tour de la petite place où se situe le siège du « Groupe Pavulagem » au lieu de faire son trajet habituel initialement beaucoup plus important.

Le « Auto do Círio » a déjà été annulé par manque de financement en 2008, un cortège de protestation l'a remplacé. En outre, beaucoup de négociations sont nécessaires avec les habitants du centre historique, où la manifestation a eu lieu, et avec les départements de la mairie, au sujet du trafic automobile et de l'environnement.

Dans ce cadre, la direction de la fête « officielle », qui est liée à l'Eglise et qui organise le Círio, a introduit une série d'activités et programmations strictement « religieuses » qui tendent à gagner de plus en plus de place dans les prochaines années. Ces manifestations prennent donc le peu de financements disponibles, et viennent progressivement se substituer aux expressions « artistiques » produites par les groupes d'artistes et groupes culturels de la ville. De cette manière sont créés des processions fluviales (sur les fleuves et baies qui entourent la ville), procession de motards, de voitures, vélos – « Cicloromaria » – procession des enfants, procession des jeunes, procession des joggeurs, qui ont leur apogée avec la procession de fin, le Recírio.

Ainsi, nous observons le retour des affrontements et des conflits entre les activités culturelles qui trouvent abri pendant la fête du Círio, et il est possible de vérifier la résistance des groupes culturels dans le maintien des expressions artistiques qui sont devenues tradition, malgré les restrictions actuelles. La « Fête des Chiquitas », Le « Auto do Círio » et le « Arrastão do Pavulagem » ne figurent pas sur le site officiel de la fête, même si elles sont présentes *contrario* dans le dossier qui a reconnu le Círio comme Patrimoine Immatériel du Brésil, par l'Institut du Patrimoine Historique et Artistique National (IPHAN).

Il est donc incontestable que le Círio, ainsi que la société, sont régis par des mécanismes d'exclusion très semblables, celle-ci étant le scénario de celui-là. Il traduit dans son ensemble les préjugés sociaux, car dans la société comme au Círio, la culture locale est souvent rejetée, ou vue comme une forme d'expression inférieure, par une partie de la société, et cela se dévoile clairement si nous lançons, par exemple, un

regard sur les politiques culturelles mises en place, ou pas d'ailleurs, par le gouvernement.

Néanmoins, ces témoins actants prennent place dans les rues, et même si depuis quelques années certains cherchent à les taire, leurs voix restent fortes. Le Círio est encore, et à travers le temps, une fête de senteurs, de goûts, de regards, sans cesse ouverte à la transformation qui se déclenche très souvent par des démarches artistico-performatives.

Brasil, Priscilla, *As filhas da Chiquita* (https://www.youtube.com/watch?v=7Cu_mt2SXBc), Greenvision, 2002, Film, 51mn.

Durkheim, Emile. *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, Ed. PUF, 2008.

Fabian, Johannes, *Le temps et les autres. Comment l'anthropologie construit son objet*. Toulouse, Ed. Anarchasis, 2006.

Figueiredo Lima, Silvio, « Fêtes religieuses et tourisme en Amazonie ». dans : Fournier, L. S., Crozat, D., Bernié-Boissard, C., Chastagner, C. (sous la dir. de), *La fête au présent, mutations des fêtes au sein des loisirs*, Paris, Ed. L'Harmattan, 2009.

Figueiredo Lima, Silvio, « Círio de Nazaré, festa e paixão ». dans : R. R.; A. F. (sous la dir. de), *Cidades - Coleção Ensaio Brasileiros Contemporâneos*, 1ed. Rio de Janeiro, Funarte, 2016.

Geertz, Clifford, *A interpretação das culturas*, Rio de Janeiro, Ed. Guanabara, 1989.

Latif Plácido Saré, Larissa, *A Serpente no Asfalto: Estudo Compreensivo do Espetáculo da Corda dos Promesseiros no Círio de Nazaré, em Belém do Pará*. 2005. Thèse de doctorat en Arts du Spectacle – PPGAC – Université Fédérale de Bahia (non publiée).

Lopes, José Rogério. (2011). « Círio de Nazaré: agenciamentos, conflitos e negociação da identidade amazônica ». *Religião & Sociedade*, 31(1), 155-181. <https://dx.doi.org/10.1590/S0100-85872011000100007>.

Maffesoli, Michel, *L'ombre de Dionysos. Contribution à une sociologie de l'orgie*, Paris, Ed. Le livre de poche, 1991.

Turner Victor, *The Ritual Process. Structure and Anti-Structure*, New York, Ed. Aldine Publishing Company, 1969.

<http://www.ciriodenazare.com.br> - Site officiel du Círio.

<http://pavulagem.org> - site officiel du Groupe Pavulagem.

Brasil, Priscilla, *As filhas da Chiquita* (https://www.youtube.com/watch?v=7Cu_mt2SXBc), Greenvision, 2002, 51, film 28mn.

RÉFÉRENCES CITÉES

SITES CONSULTÉS